

Pierre Massard, golfeur qui gomme le handicap

Sainte-Maxime Paraplégique à la suite d'un terrible accident, Pierre Massard a fait du golf une passion salvatrice. Surdoué, il prépare les championnats d'Europe 2020 en Suède

Hors normes. Tout juste arrivé en quad au golf de Sainte-Maxime, Pierre Massard se hisse dans sa golfette personnalisée. Un bijou de technologie qui permet à ce golfeur handicapé de profiter de son sport. Direction le practice, pour une petite séance d'entraînement, avant de passer au parcours... et aux choses sérieuses. L'handigolfeur prépare les championnats d'Europe qui se dérouleront cette année en Suède.

« J'ai fait une chute de 29 mètres »

Compétiteur de nature, Pierre, Suisse et résident maximois, n'a jamais cessé de se battre. Depuis tout petit. Des championnats de judo aux courses de ski... il était destiné à un destin de champion.

Sauf qu'en mai 2004, sa vie bascule : « Je faisais une sortie sur un glacier avec des amis. Rien de bien compliqué pour moi. J'étais habitué. Je suis le guide qui décide de traverser le glacier. Et là, je fais une chute de 29 mètres... sur mes jambes. Plus aucune sensation dans le bas du corps. C'est simple, je ne me souviens plus de rien. »

Marqué à vie par cette chute, l'hyperactif Pierre Massard finit dans un fauteuil. Paraplégique. C'est le début d'une longue descente aux enfers. « J'ai tout



Présent jusqu'au 7 mars au golf Bluegreen de Sainte-Maxime, Pierre Massard prépare activement les championnats d'Europe handigolf qui se disputeront cette année en Suède. Un objectif pour ce passionné au mental d'acier.

(Photos F. DA.)

perdu. J'ai même pensé à me suicider. Mais j'ai trouvé la force, chez moi, de me faire construire une salle de fitness. J'y passais mes journées, dans cette salle en béton armé. Seul. A essayer de marcher, de me renforcer », poursuit-il.

L'homme, qui est en manque de sport, se dote alors de sa « paragolfer » (mix de fauteuil roulant et de golfette, lire ci-dessous).

« Jusqu'à ce moment-là, j'avais un peu essayé... mais pour moi, c'était un sport de vieux ! » sourit-il, avant d'ajouter : « Puis j'ai fini par me passionner par le golf. C'est un sport de dingue ! »

Golfeur, écrivain et conférencier

Et à l'entendre parler de golf, effectivement, Pierre a bien attrapé le virus ! Du

club house de Sainte-Maxime au parcours en passant par le practice, tout le monde commence à le connaître. Et quand les gens l'observent... ils restent bouche bée. Même si le Suisse l'avoue, au départ, ce regard si pesant des gens n'a pas été évident à gérer : « Je pouvais m'énervier, oui ! Ce n'est pas facile. On a un peu l'impression d'être épié. Mais bon, c'est comme ça. Il

faut avancer. » Et l'handigolfeur a tellement avancé qu'aujourd'hui, il est devenu conférencier. Ancien chef d'entreprise, il s'est reconverti dans le coaching... et le management. Avec son expérience comme force. « J'ai même écrit un livre », savoure Pierre. « Il s'intitule "Lève-toi et swing" en référence au golf et à mon handicap. Les conférences en entreprises,

quant à elles, sont axées sur le dépassement de soi. C'est mon credo. Quand je vois ce qui m'est arrivé, par où je suis passé, je suis sûr qu'on peut surmonter toutes les situations. C'est dans la tête. » Essentielle dans la pratique du golf, la force mentale est assurément l'une des clés de la réussite de Pierre Massard.

FLORIAN DALMASSO
fdalmasso@nicematin.fr



Petit tour obligatoire au practice pour s'échauffer et s'entraîner avant de s'attaquer au parcours.

« Ma machine, c'est la BMW des golfettes »

Le « fauteuil » de golf de Pierre Massard est assez impressionnant. Tant par son gabarit que par sa modernité. Il détaille : « C'est ce qu'on appelle une paragolfer. Entre la voiturette et le fauteuil. Cela me permet de me déplacer partout... et surtout, de ne pas trop marquer les greens. » Passionné de golf avant d'être un simple joueur, Pierre sait comme les adeptes de cette discipline son à cheval sur le respect des greens. « Vous pouvez vérifier, je fais moins de marques que quelqu'un de 80 kg. C'est prouvé ! » Au départ du trou n°1,

Pierre prend son outil pour poser son tee... et sa balle. « Je ne peux pas me baisser, alors c'est le moyen que j'ai trouvé. » Une fois son club en main, le siège de son fauteuil se relève automatiquement pour pouvoir le maintenir, harnaché, droit sur ses jambes. Vient enfin le moment d'engager le swing ! Sa machine, qui coûte 20 000 euros neuve, Pierre Massard la bichonne depuis 2013. « Elle tient parfaitement. Il faut dire que c'est la BMW des golfettes », se marre Pierre, avant de se diriger vers le départ du trou n°2.



Astucieuse mise en place du tee et de la balle.